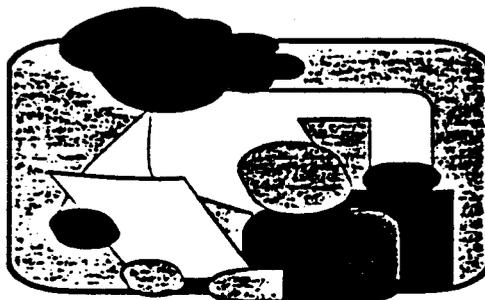




L'ENCADREMENT

OU LA

DISCIPLINE



LA DISCIPLINE ACTIVITÉS DIVERSES

Voici différentes activités à faire avec les parents, pour favoriser «des apprentissages» sur la discipline.

- Ma zone caoutchouc ou «Joue pas avec mon élastique» (C.S. de Victoriaville, Gilles Binette).
- Le tableau de gentillesse (C.S. de Victoriaville, Gilles Binette).
- Discipli-quizz (C.S. Des Cantons, Chantal Hamel).
- La baguette magique (C.S. des Cascades-l'Achigan, Marie Labrosse).
- Pourquoi tarder pour appliquer les conséquences (C.S. des Cascades-l'Achigan, Marie Labrosse).
- Nos réussites et nos espoirs (C.S. Taillon, Chantal Laurin).
- Réfecto (C.S. Taillon, Chantal Laurin).
- La signalisation (C.S. Taillon, Chantal Laurin).
- Trouvez les 10 vérités (C.S. Taillon, Chantal Laurin).
- Visionnement de vidéo (C.S. Pierre-Neveu, Louise Picard).
- Les styles de parents (C.S. Pierre-Neveu, Louise Picard).
- Mises en situation (C.S. Beauport, Paule Miller).
- Résonnance (C.S. Beauport, Paule Miller).
- Les «5 C» de la discipline (C.S. des Laurentides, Angéline Pelletier).
- Retour sur mon enfance (C.S. Chaudière-Etchemin. Daniel Allard).
- Questions sur la discipline (C.S. des Laurentides, Angéline Pelletier).
- La guerre des Clans joue à la discipline (C.S. des Cantons, Chantal Hamel).
- Association conséquences (C.S. des Cantons, Chantal Hamel)

MA ZONE CAOUTCHOUC OU «JOUE PAS AVEC MON ÉLASTIQUE»

Description de l'activité et objectifs

Description: Bref exposé avec illustrations au tableau afin de susciter échanges et discussions entre parents et animateur ou animatrice sur les concepts de détermination, d'autorité, de règles, de discipline, de négociations, de cadre de référence pour les enfants et de latitude laissée aux enfants.

- Objectifs:**
- Amener la réflexion personnelle des parents sur ces concepts.
 - Leur permettre d'échanger sur ces concepts.
 - Les amener à réajuster, si besoin, leur cadre de référence ou d'exigences vis-à-vis leur enfant.

Matériel

Tableau, craie, brosse à effacer.

Déroulement détaillé en annexe.

Préparation et déroulement

L'exposé en annexe peut se faire au début, au milieu ou à la fin d'une rencontre.

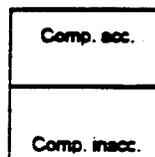
Présenté au début d'une rencontre, il peut susciter suffisamment de réactions et d'échanges sur une multitude de concepts pour alimenter toute la rencontre.

Présenté à la fin, il peut constituer une belle synthèse d'une rencontre sur le sujet de la discipline.

Variantes et suggestions

**TITRE : Ma zone caoutchouc
ou j'oue pas avec mon élastique.**

- 1- Tracer au tableau un rectangle vertical séparé en deux parties égales.



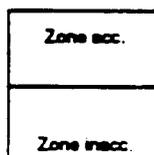
Dans la partie supérieure, vous inscrivez «comportements acceptables». Dans la partie inférieure, vous inscrivez «comportements inacceptables».

Vous dites aux parents que face aux comportements des enfants votre attitude ou votre réaction est en fonction de l'analyse que vous faites de leurs comportements. S'ils sont acceptables vous encouragez, récompensez... S'ils sont inacceptables vous intervenez pour corriger, reprendre, faire réfléchir, punir...

- 2- On peut s'arrêter avec les parents et nommer des exemples de comportements acceptables et de comportements inacceptables. En gros on s'entend sur les mêmes «affaires» sauf certains comportements «border line» qui ne font pas l'unanimité, dépendamment des valeurs, de la culture, des principes, de la tolérance, du niveau d'acceptation... etc.

On peut donc dire que le niveau d'acceptation ou d'inacceptation peut varier d'un individu à l'autre.

- 3- Vous effacez le tableau.
Vous tracez un nouveau rectangle identique.



Dans la partie supérieure, vous inscrivez «zone d'acceptation». Dans la partie inférieure, vous inscrivez «zone d'inacceptation».

Vous dites aux parents que dans leur esprit, leur jugement, ils ont une zone d'acceptation et une zone d'inacceptation, variable d'un individu à l'autre, et qui les amène à réagir en conséquence face aux comportements des enfants.

- 4- Pour illustrer la variabilité de cette zone, vous procédez par une caricature en présentant le rectangle de madame Bec-Sec à côté de celui de monsieur Roger Bon-Temps.

Vous effacez le tableau.

Vous tracez côte à côte deux rectangles. Celui de gauche, celui de madame Bec-Sec, a une très petite zone d'acceptation et une grande zone d'inacceptation.



Celui de droite, celui de monsieur Roger Bon-Temps, a une grande zone d'acceptation et une petite zone d'inacceptation.



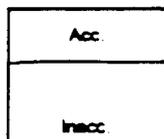
Vous précisez aux parents, en suscitant leurs interventions, que d'une part madame Bec-Sec est une personne exigeante, froide, bête, peu tolérante face aux enfants. Un rien la dérange et les enfants doivent être fins, beaux, gentils, propres et immobiles... sinon elle réagit promptement...

D'autre part monsieur Roger Bon-Temps a une grande tolérance face aux comportements des enfants. Un enfant c'est un enfant. Il est en période d'apprentissages et d'erreurs. Ce dernier doit vraiment faire de graves bêtises avant que Roger Bon-Temps n'intervienne pour corriger la situation.

- 5- En dehors de la caricature, il y a la réalité du couple qui, en raison de différences d'éducation, de principes et de valeurs, est composé de deux parents différents dans leurs zones respectives.

Vous effacez le tableau.

Vous retracez côte à côte les deux même rectangles et vous amenuisez la différence qui existait entre madame Bec-Sec et monsieur Bon-Temps. Un rectangle représente le père, l'autre la mère... ou vice versa...



Forcément les deux parents sont différents. Chacun n'a pas les mêmes exigences, les mêmes limites, la même tolérance.

Et les enfants le savent fort bien. Ils savent passer sous le nez de l'un pour aller demander à l'autre.

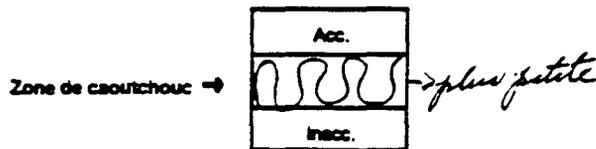
Et même si un parent est plus strict en général que l'autre, il arrive parfois que pour certains comportements il soit plus tolérant et acceptant.

Échanges et discussions.

- 6- En dehors du couple, chaque individu a son propre rectangle avec ses particularités personnelles.

Vous effacez le tableau.

Vous tracez un rectangle au centre du tableau avec une bande au centre, la zone caoutchouc, dans laquelle vous tracez une vague (trait en accordéon).



Cette illustration est la clé de la présentation.

Vous précisez que cette zone est une zone d'incertitude de «n'oui», de «ça dépend», de «on verra»... etc.

Ça dépend de comment «on feel», de comment l'enfant a été tannant, si je me suis couché tard... etc.

Des fois on dit oui, des fois on dit non.

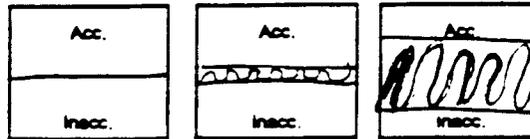
C'est une zone d'incertitude.

C'est aussi une zone (bienfaitrice) de négociations. On s'en sert pour donner des permissions spéciales, récompenser... ou punir en enlevant des privilèges.

Il est humain et désirable d'avoir une zone de caoutchouc.

Discussions et échanges.

- 7- Pour illustrer la nécessité d'avoir une zone de caoutchouc «équilibrée» vous tracez à gauche du premier rectangle un deuxième rectangle de même grandeur, mais sans zone de caoutchouc. Vous tracez à la droite du premier rectangle un troisième rectangle, mais celui-ci avec une très grande zone de caoutchouc.



Celui de gauche représente une famille où la discipline est très stricte, comme à l'armée. Rien ne passe, tout casse. Il n'existe pas d'harmonie familiale.

Ça fait des enfants renfermés, insécures, sans initiative... Ils ont des chances de fuir la maison très tôt...

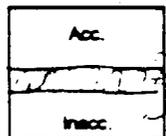
Le rectangle de droite représente une famille où la discipline est relâchée et aléatoire. Trop de comportements d'enfants ne sont pas régis, limités ou encadrés. Tel comportement est parfois admis largement et parfois puni sévèrement, à la limite. Les parents n'ont pas de principes clairs, tout dépend de n'importe quoi.

Ça fait des enfants insécures, irrespectueux des gens et des règles, en tout temps et en toute circonstance.

Comme les enfants ont fondamentalement besoin d'encadrement et de stabilité pour leur équilibre et leur sécurité personnelle, ils iront constamment tester et retester les parents pour les forcer à se brancher dans un sens ou dans un autre.

- 8- Réajustement de la zone de caoutchouc.
On revient au rectangle du centre et on dit aux parents que s'ils considèrent que leur zone de caoutchouc est trop étroite ou trop large, ils peuvent la réajuster.

Le rajustement se fait en «faisant le ménage» dans notre zone caoutchouc.



Les comportements que dorénavant on est prêt à accepter, eh bien ! que ce soit clair et constant, pour soi et pour l'enfant, en lui disant : « Désormais tu peux, sans me le demander, faire ceci ou cela, aller ici ou là... etc. »

Ce réajustement est nécessaire à faire régulièrement en fonction de l'évolution de l'enfant et de l'évolution de notre propre pensée ou situation de vie. Nos exigences vis-à-vis un enfant de 4 ans ne sont pas les mêmes que pour un enfant de 2 ans ou de 8 ans.

Il en est de même pour les comportements inacceptables. Ceux pour lesquels on s'entend dire : « OK d'abord, vas-y et laisse-moi tranquille. » ou autres paroles du genre, indiquent que nous ne sommes pas d'accord mais que nous cédon pour avoir la paix.

Si vraiment tels comportements sont pour nous inacceptables, et qu'il est logiquement défendable de penser ainsi, eh bien ! il faut que notre position soit très claire pour nous et ensuite très claire pour l'enfant. Ce comportement sera désormais dans notre zone d'inacceptation et nous ne broncherons pas d'un pouce.

Lorsque l'enfant sent clairement notre détermination, il sait à quoi s'en tenir et accepte la situation. Il pourra éventuellement se réessayer, mais se butera encore et encore à une fin de non recevoir. Peu à peu il « se fera à l'idée »... et n'en sera pas du tout plus malheureux. Il n'en sera que plus sûr et heureux.

Gilles Binette
Conseiller pédagogique
Commission scolaire de Victoriaville

LE TABLEAU DE GENTILLESSE

Description de l'activité et objectifs

Description: On présente aux parents un tableau de motivation pour aider les enfants à modifier un comportement inacceptable.

- Objectifs:**
- Connaître le «Tableau de gentillesse».
 - Savoir quand et comment l'utiliser.
 - Préciser des embûches à éviter.
 - Amener une discussion sur la discipline.

Matériel

Tableaux de gentillesse

Préparation et déroulement

On remet une copie du «Tableau de gentillesse» à chaque parent.

On explique verbalement le fonctionnement et les avantages du «Tableau de gentillesse», tout en suscitant une discussion, qui pourra nous amener sur différents concepts tels:

- faire réaliser à l'enfant l'impact de ses comportements sur les autres
- obtenir la collaboration de l'enfant
- avoir des exigences claires auprès de l'enfant
- être constants et persévérants dans nos interventions.

(Voir les explications détaillées en annexe)

Variantes et suggestions

En annexe: **Jeu: je suis grand, grande, je suis capable.**

On peut donner un tableau de motivation aux enfants lors des rencontres d'enfants Passe-Partout en leur expliquant le fonctionnement. On peut aussi leur envoyer par courrier (voir suggestion de lettre à l'enfant en annexe).

CANEVAS D'ACTIVITÉS PASSE-PARTOUT

TITRE : Le tableau de gentillesse

Description de l'activité et objectifs

Description : il s'agit de présenter aux parents un tableau de motivation pour aider les enfants à modifier un comportement inacceptable.

Objectifs :

- connaître le «tableau de gentillesse».
- savoir quand et comment l'utiliser.
- préciser des embûches à éviter.
- amener une discussion sur les concepts de :
 - faire réaliser à l'enfant l'impact de ses comportements sur les autres
 - obtenir la collaboration de l'enfant
 - avoir des exigences claires auprès de l'enfant
 - être constants et persévérants dans nos interventions

Matériel

Remettre une copie du «tableau de gentillesse» à chaque parent.

Déroulement

Expliquer verbalement, tout en suscitant la discussion, le fonctionnement et les avantages du «tableau de gentillesse».

Le tableau est conçu pour aider un enfant à modifier un ou des comportements donnés.

Il importe que le tableau soit présenté à l'enfant comme un moyen agréable pour l'aider. L'enfant ne doit pas percevoir que c'est un moyen de plus pour le forcer à changer un comportement... ou à le changer lui-même.

Le tableau peut être appliqué à un ou plusieurs enfants à la fois. Il est applicable auprès d'un enfant de deux ans et demi et plus.

Il est même très recommandé que le tableau soit appliqué par tous les membres de la famille à la fois, père et mère inclus. Les enfants voient et comprennent que personne n'est parfait et que chacun doit faire des efforts pour améliorer ses comportements.

Quels parents n'ont aucun défaut à corriger ? Crier après les enfants, donner des tapes, ne pas se laver les mains avant de manger... etc, la liste peut être longue.

Il est suggéré aux parents de se réunir avec les enfants et de leur proposer un nouvel outil pour les aider et faire en sorte qu'il y ait moins de «chialage» dans la maison.

Ensemble, tous les membres de la famille listent pour chacun les comportements à améliorer. La liste de chacun est inscrite à l'endos du «tableau de gentillesse» de chacun. Le travail est fait en brainstorming et de façon agréable et déagagée. Cela doit se faire dans une atmosphère enjouée et non culpabilisante, où chacun admet de bon gré ses petits défauts à corriger.

Une fois que la liste est terminée pour chacun (exemples : ne pas donner de coups à son frère, faire son lit le matin, se brosser les dents, ne pas «lirer» pour rien...) chacun décide de lui-même sur quel comportement dans la liste il choisira de travailler dans la ou les semaines à venir. Même si le parent a décidé de faire un tableau pour corriger tel comportement qui l'exaspère, il est fortement conseillé qu'il attende que l'enfant décide de lui-même de choisir ce comportement.

Le tableau de chacun est affiché, soit tous au même endroit, soit chacun au mur de sa chambre. Il est conseillé d'utiliser des étoiles autocollantes pour indiquer que le comportement choisi a été respecté. L'étoile est un symbole de réussite, toutefois d'autres motifs peuvent être utilisés. Il est déconseillé de ne faire qu'un X ou un sourire (☺) ou autre symbole écrit à la main. L'enfant doit sentir que le geste est important et qu'on y met l'emphase. Le tout est accompagné d'un certain décorum et dans un rituel établi.

Lors de l'inscription sur le tableau du comportement à travailler, il est important de faire une description précise du comportement désiré. On n'écrit pas «je ne serai plus tannant», c'est imprécis et ce n'est pas un comportement observable. Au lieu d'écrire «serrer son pyjama» on écrira «enlever son pyjama avant 10h00, le plier et le ranger dans le tiroir». C'est exactement ce que désire le parent.

En principe on travaille sur un comportement à la fois. Un deuxième plus facile peut aussi être choisi si l'enfant le veut.

Un même comportement doit être «travaillé» sur au moins deux semaines d'affilée pour bien ancrer chez l'enfant ce nouveau comportement.

Après deux semaines, lorsque l'enfant choisit un nouveau comportement, on lui souligne sa réussite sur le comportement choisi antérieurement et que même s'il n'y travaille plus il doit continuer à faire attention. On n'y a pas travaillé tout ce temps pour rien.

Le tableau est réparti sur les sept jours de la semaine. Le parent doit convenir avec l'enfant d'un «seuil de réussite» (exemple : déterminer qu'il faudra que l'enfant obtienne une réussite de 4 ou 5 jours sur 7 pour considérer qu'il a atteint son objectif). L'objectif doit être réaliste, ni trop facile ni trop difficile, pour ne pas décourager l'enfant.

À chaque matin le parent rappelle à l'enfant le comportement sur lequel il travaille et l'encourage.

À la fin de la journée et toujours au même moment, d'une journée à l'autre, les parents et les enfants font le tour de chacun des tableaux de gentillesse. Lorsque le parent et l'enfant conviennent que le comportement attendu a été réalisé, l'enfant se choisit une étoile et la colle dans la case de la journée correspondante. On passe au tableau suivant et ainsi de suite. Lorsque l'enfant a réussi il est félicité et encouragé. S'il n'a pas réussi, il ne colle pas d'étoile, même s'il est triste ou pleure. On l'encourage alors à bien faire attention demain et qu'il réussira.

L'enfant prend plaisir à coller son étoile et à se faire des suites logiques, soit une étoile dorée, une étoile argentée, une dorée... ou une ligne de bleu, une ligne de rouge... Le simple désir de ne pas briser sa suite est une motivation en soi.

À la fin de la semaine, avec l'enfant on fait le calcul des réussites et on indique le total dans la case appropriée. Si l'enfant a atteint son objectif, on l'applaudi, le félicite et l'encourage à continuer.

Une variante veut que pour encourager davantage l'enfant on lui propose en début de semaine un petit cadeau choisi par l'enfant s'il atteint son objectif à la fin de la semaine.

Après deux semaines consécutives de réussite sur un même comportement, l'enfant choisit un autre comportement à inscrire au tableau et ainsi de suite.

Gilles Binette
Conseiller pédagogique
Commission scolaire de Victoriaville

TABLEAU DE GENTILLESSE

<i>Description précise de chaque comportement désiré</i>	<i>Dimanche</i>	<i>Lundi</i>	<i>Mardi</i>	<i>Mercredi</i>	<i>Jeudi</i>	<i>vendredi</i>	<i>Samedi</i>	<i>TOTAL</i>

Nom : _____

Jeu : je suis grand, grande et je suis capable.

Règle : lorsque tu auras fait des efforts pour apprendre des choses, tu dessines un cœur ♥. Lorsque tu auras réussi ton défi, tu dessines un bonhomme sourire ☺. Tu choisis une activité par semaine.

J'ai essayé ♥	J'ai réussi ☺	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi	dimanche
Je m'habille seul, seule.								
Je range mes jouets.								
Je fais mon lit.								
J'essuie mes foulounes.								
Je brosse mes dents.								
Je dors toute la nuit dans mon lit.								
Je fais mes pipi dans les toilettes.								
Je me couche et je reste dans mon lit.								

DISCIPLI-QUIZZ

Description de l'activité et objectifs

Description: Jeu questionnaire sur la discipline.

Objectifs: Passer la théorie concernant la discipline sous forme de jeu.

Matériel

Tableaux de carton pour chacune des théories.
Sur ces tableaux, les réponses sont écrites et cachées par un morceau de carton. Ces morceaux de carton tiennent en place avec du velcro.

Questions

Clochette

Chocolats

Préparation et déroulement

Le groupe de parents est divisé en 3 ou 4 équipes. À tour de rôle, chacune des équipes choisit une catégorie (Principes de base, Attitudes parentales, Conséquences, Trucs et interventions) et un numéro de cette catégorie.

L'animatrice pose la question correspondant au numéro et donne un choix de réponse.

L'équipe donne sa réponse.

L'animatrice enlève le carton cachant la réponse sur le tableau. L'équipe a un point si elle a la bonne réponse.

On passe à l'équipe suivante jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de questions.

Variantes et suggestions

À chacune des questions, l'animatrice donne la théorie relative à cette question.

Pour ajouter du piquant, on met des points de couleurs à certaines questions. Ce sont des questions bonis. On remet un chocolat à chaque joueur de l'équipe ayant donné la bonne réponse à la question boni.

Catégorie conséquence

1.
Habituellement, une conséquence logique bien choisie va influencer un enfant à décider d'abandonner le comportement inacceptable.

Vrai ou faux

2.
Si l'on décide de retirer un privilège à notre enfant, il devrait pouvoir se racheter par de bonnes conduites subséquentes.

Vrai ou faux

L'enfant saurait qu'il peut se racheter donc continuer son comportement indésirables.

3.
L'enfant n'a pas besoin de comprendre le lien entre l'infraction au règlement et la conséquence

Vrai ou faux

4.
L'enfant doit comprendre que derrière chaque infraction au règlement, il existe une conséquence.

Vrai ou faux

5.
Il est extrêmement important que tout parent qui impose une conséquence explique à l'enfant la raison du retrait de privilège.

Vrai ou faux

Cela aide l'enfant à comprendre qu'il a eu un comportement inacceptable. Il est important en même temps d'expliquer que ce n'est pas lui qu'il n'aime pas, mais bel et bien son comportement.

6.

La conséquence logique donne un choix à l'enfant..."Si je fais ça et si mon père vient à le savoir je qui certain que..."

Vrai ou faux

L'existence de conséquences logique est connue par l'enfant avant même qu'il pose son geste ou se comporte de telle ou telle manière, il devient responsable de son acte.

Catégorie principes de base

1.

Imposer des limites claires à l'enfant l'aide à se construire une sécurité intérieure.

Vrai ou faux

L'enfant connaît les règles ainsi que les conséquences si elles ne sont pas respectées. Il est autonome, responsable et indépendant à l'intérieur d'un cadres précis.

2.

Il ne faut pas demander à un enfant de faire quelque chose que l'on ne fait pas soi-même.

Vrai ou faux

L'enfant apprend par l'exemple. Enlève de la crédibilité aux parents et à la règle.

3.

Jean-François a un comportement indésirable. Son père lui dit qu'il est un méchant garçon et qu'il ne l'aime plus. Ce n'est pas une bonne façon de faire.

Vrai ou faux

C'est important de faire comprendre à l'enfant que c'est son comportement que nous n'aimons pas et non lui. Pas de chantage émotif.

4.

Que l'enfant se sente humilié en public c'est la meilleure façon d'intégrer la discipline personnelle chez l'enfant.

Vrai ou faux

La discipline personnelle=autonomie et responsabilités. Un enfant ne devient pas autonome et responsable en se faisant écrasé , abaissé et ridiculisé. Un enfant devient autonome et responsable en étant libre dans un cadre déterminé par des parents compréhensifs, fermes et constants.

5.

En général, le manque de fermeté et l'inconstance des parents est à la base de l'indiscipline des enfants.

Vrai ou faux

Souvent la fermeté et constance des parents varient en fonction de l'humeur, de l'enfant, de la situation. Il est important de toujours avoir les mêmes conséquences pour les mêmes infractions.

6.

Si vous menacé votre enfant vous devez être prêt à la mettre à exécution quelle quelle soit.

Vrai ou faux

Les menaces sont généralement inefficaces car rarement mises à exécution.

7.

Il est bon de comparer notre enfant avec un autre, cela lui fait un défi à relever.

Vrai ou faux

Ce n'est pas bon pour l'estime de soi. Tout ce que cela fait c'est d'encourager la rancoeur envers cet autre enfant.

8.

Notre méthode de discipline peut varier dépendamment de l'endroit où nous nous trouvons.

Vrai ou faux

Si vous avez une méthode de discipline à la maison et une ailleurs, votre enfant peut apprendre à vous manipuler quand vous serez à l'extérieur de la maison. Mais si vous employez la même discipline, peu importe où vous êtes, votre enfant connaîtra les limites pour son comportement.

9.

Dans la discipline il y a plusieurs méthodes efficaces. Nous devrions en choisir une et l'appliquer dans toutes les circonstances.

Vrai ou faux

Catégorie styles de parents

1. Marco a 5 ans. Il a la permission de jouer dehors dans la cour après souper. Il est 7 heures et:

Maman: Marco chéri, il commence à faire noir mon minou, il faudrait penser à rentrer.

Marco: Non, je ne veux pas.

Maman: S'il te plaît...

Marco: Non, je veux rester encore une demi-heure de plus.

Maman: Il est tard, sois un bon garçon et rentre OK?

Marco: Non

Il tourne les talons et le voilà reparti pendant que maman se plaint d'être incapable de venir à bout de cet enfant-là.

Parent décrocheur

2. **Maman:** Marco, tu es mieux de rentrer immédiatement.

Marco: Encore un peu...

Maman: Non, tu rentres dans la maison ou bien fais bien attention...

Marco: (en pleurnichant) Je veux rester...

Maman: Cesse de pleurer ou bien je vais te donner une bonne raison de pleurer. Pourquoi tu ne peux JAMAIS faire ce que l'on te demande???

Marco rentre dans la maison lentement, l'air abattu. A la minute, qu'il ferme la porte, maman l'avertit: "Si tu n'apprends pas à te conduire comme du monde, je ne te laisserai plus JAMAIS sortir après le souper.

Parent militaire

3. Avant de sortir, maman avertit Marco qu'il rentrera à 7 heures.

Maman: Il est 7 heures Marco

Marco: Déjà, je viens de sortir et...

Maman: Et oui, mais l'horloge marque 7 heures.

Marco rentre dans la maison de mauvaise grâce et se plaint un peu mais maman ne le prend pas personnellement. Elle n'est pas indécise par rapport à cette décision. A la place, elle dit: "Je ne te blâme pas d'être déçu, mais on s'était entendu pour 7 heures." Sachant qu'il ne sert à rien de discuter, Marco embarque dans sa petite routine avant dodo.

Parent coach

4.Maman: Marco c'est l'heure de rentrer il est 7 heures.
Marco: Encore un peu..
Maman: On s'était entendu pour 7 heures.
Papa: Laisse donc encore un peu, tu vois bien qu'il a du plaisir.

Marco sourit en coin continue de jouer, papa et maman se chicane sur la façon d'éduquer Marco.

Parent couveur

5.Maman: Marco c'est l'heure de rentrer il est 7 heures.
Marco: Je rentre dans une demi-heure.
Maman: Non une demi-heure c'est trop. Dans 10 minutes.
Marco: 20 minutes ok maman?
Maman: Bon mais pas plus.

Maman rentre dans la maison en se disant qu'ils ont fait une bonne négociation et que Marco doit être un enfant heureux. 20 minutes plus tard on assiste à une autre négociation. Maman un peu exaspérée se fâche.

Parent copain

LA BAGUETTE MAGIQUE

Description de l'activité et objectifs

- Objectifs:**
- Déclencheur pour réfléchir sur une démarche aidant à régler certains problèmes de comportement.
 - Apprentissage de la démarche de résolution de problèmes.

Matériel

Une baguette magique.

Un carton sur lequel les 4 questions suivantes sont écrites:

- 1.- Qu'est-ce qui ne vas pas ?
- 2.- Pourquoi ? (Qu'est-ce que l'enfant veut nous dire ?)
- 3.- Que faire ?
- 4.- Et si ça ne marche pas ?

Préparation et déroulement

On invite les gens qui le désirent à prendre la baguette magique pour exprimer leur souhait devant le groupe.

On leur dit qu'ils ne peuvent faire qu'un seul souhait pour changer ou améliorer un comportement de leur enfant.

Lorsque quelques souhaits ont été exprimés, on les reprend un à un en demandant aux parents d'utiliser la démarche de résolution de problèmes.

Variantes et suggestions

Cette activité nous permet aussi d'avoir un bon aperçu des besoins du groupe.

Il est important d'insister sur la question: «Qu'est-ce que l'enfant veut nous dire?», avant de laisser les parents exprimer leurs propres solutions.

En annexe: «Transformer un comportement indésirable, c'est possible».

TRANSFORMER UN COMPORTEMENT INDÉSIRABLE

C'EST POSSIBLE

CONDITIONS POUR QUE ÇA CHANGE :

- 1) Être assez *tanné* pour choisir de passer à l'action.
- 2) Choisir de consacrer 3 à 4 jours pour installer de nouvelles habitudes.
- 3) Demander la collaboration de l'enfant... et du *conjoint* si c'est possible.
- 4) Être déterminé à aller jusqu'au bout.
- 5) Y CROIRE (que ça peut changer...)

QUOI FAIRE POUR QUE ÇA CHANGE!

1) QU'EST-CE QUI NE MARCHE PAS?

DÉCRIRE le comportement indésirable :

- enfant - crie à table
- enfant - parle en lissant
- enfant - saute sur les lits
- enfant - tape, mord, etc...

2) POURQUOI ÇA SE PASSE COMME ÇA?

Quel est le cadeau que l'enfant obtient quand il agit ainsi?
(attention, je m'occupe de lui)

Quel est le cadeau que moi j'obtiens en ne passant pas à l'action pour changer ce comportement?
(j'achète la paix à court terme)

3) QU'EST-CE QUE JE PEUX FAIRE POUR QUE ÇA CHANGE?

3.1 LE DIRE À L'ENFANT :

“Je ne tolère plus que tu cries à table, j'ai mal à la tête. J'ai besoin...”

3.2 DEMANDER SA COLLABORATION

“J'ai besoin de toi. Peux-tu parler plus doucement. ““Ca fait du bien à mes oreilles”.

3.3 MIMER LE COMPORTEMENT INDÉSIRABLE

MIMER LE COMPORTEMENT SOUHAITÉ

3.4 FAIRE CONFIANCE À L'ENFANT et donner du pouvoir au comportement souhaité.

3.5 IGNORER pour les prochains jours systématiquement le comportement indésirable.

4) ET SI CA NE FONCTIONNE PAS?

4.1 VISIONNER LA CASSETTE et retracer ce que j'ai pu oublier et à quel endroit ça n'a pas fonctionné.

4.2 ANNONCER UNE CONSÉQUENCE (adaptée au comportement indésirable) par message - “Je”

- “J'avais demandé ta collaboration”
- “Je suis (déçue, fâchée...)”
- “Je ne peux plus tolérer que ...”
- “Je te demande d'arrêter.” sinon...

ex.: “Je devrai te retirer le privilège de manger en même temps que nous.”

ex.: “Tu iras au lit sans terminer ton souper.”

5) METTRE LA CONSÉQUENCE À EXÉCUTION

Tout de suite, **MAINTENANT**, sans menace.

POURQUOI TARDER POUR APPLIQUER LES CONSÉQUENCES

Description de l'activité et objectifs

Description: Lecture d'un texte sur notre difficulté à agir pour interrompre un comportement indésirable.

Discussion sur les conséquences et les punitions.

- Objectifs:**
- Prendre conscience de certains de nos comportements comme parents.
 - Découvrir qu'est-ce qui pourrait être des conséquences adaptées à un enfant de 4-5 ans.
 - Comparer conséquences vs punitions.

Matériel

Texte en annexe.

Préparation et déroulement

MISE EN SITUATION:

«J'ai eu dernièrement une journée de formation avec Denise Bricault (auteure du texte). Voici un texte qu'elle nous a fourni et qui m'a fait réfléchir, je me permets de vous le lire et ne vous gênez pas pour réagir.»

LECTURE DU TEXTE.

DISCUSSION:

«Qu'en pensez-vous ?»

«En quoi vous reconnaissez-vous ?»

«Quelle pourrait être une conséquence adaptée à un enfant de 4-5 ans (à partir d'exemples concrets du vécu des parents ou de situations vécues à Passe-Partout) ?»

«Quelles sont les différences entre conséquence et punition ?»

Variantes et suggestions

Ce texte n'est qu'un prétexte pour déclencher la discussion; il est rare qu'on doive lire plus que la première page. Il est préférable de laisser les parents exprimer leurs observations et leurs solutions avant d'aller plus loin dans la lecture.

Pourquoi tarder pour appliquer les conséquences ?

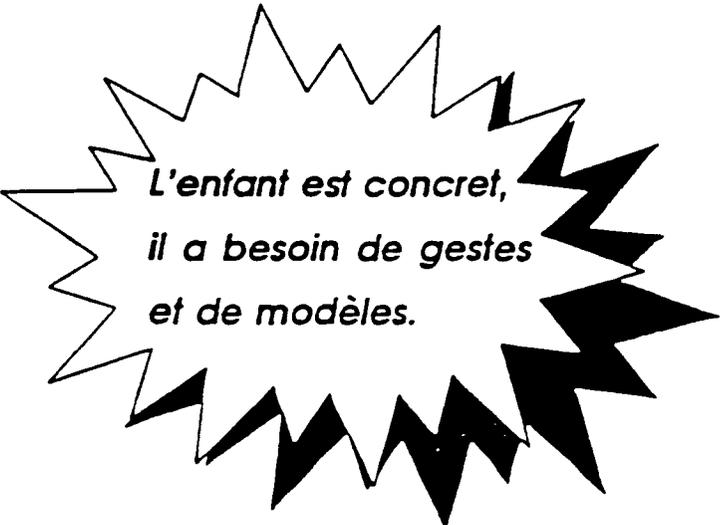
J ai observé que les adultes tardent longtemps, trop longtemps à mon avis, avant d'agir efficacement pour interrompre un comportement indésirable.

L'exemple suivant est fréquent : l'éducatrice répète pour la quatrième, cinquième ou sixième fois, selon sa tolérance, «arrête de jouer avec ta nourriture sinon je vais enlever ton plat». L'enfant poursuit son manège, l'éducatrice perd patience, chicane, chiâne, sermonne mais n'enlève pas le plat.

Songez à toute l'énergie dépensée pour rien. Je dis pour rien parce que l'enfant vient d'apprendre à ne pas tenir compte des demandes de l'adulte. En agissant ainsi, c'est-à-dire par sa non-action, l'adulte obtient le contraire de ce qu'il souhaite.

En matière d'éducation, parlez moins et passez à l'action.

L'enfant se sent perdu dans le flot de paroles et ne saisit plus très bien où vous voulez en venir. En passant à l'action, vous enseignez à l'enfant le comportement que vous désirez.



*L'enfant est concret,
il a besoin de gestes
et de modèles.*

Alors pourquoi tant tarder pour agir ? J'ai remarqué que les adultes ont peur de perdre l'amour de l'enfant. Ils ont peur de se faire juger trop autoritaires, trop sévères alors ils remettent la conséquence jusqu'à perdre patience et exploser.

Un deuxième élément est qu'ils veulent éviter aux enfants d'avoir de la peine : «pauvre petit "pit", il fait bien pitié assis en retrait.»

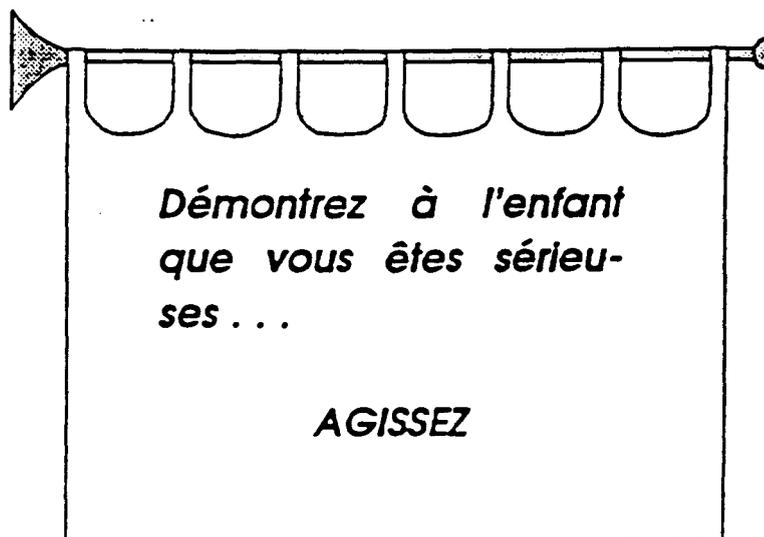
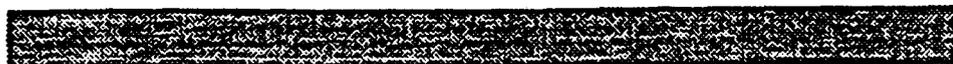
Replaçons les choses :

- ★ les enfants doivent apprendre que certains *comportements* sont inacceptables et, que s'ils les transgressent, il y a une conséquence;
 - ★ les enfants doivent apprendre à *assumer* la responsabilité de leurs gestes. Ceci les prépare à mieux vivre leur vie adulte. N'avons-nous pas des conséquences à nos actions ? Si je passe sur le feu rouge, si j'arrive régulièrement en retard à mon travail, si je ne mets jamais mes vidanges au chemin, je risque de me faire prendre dans le détour. À longueur de journée, mes actes ont des conséquences que je dois assumer. Il en est de même pour les enfants;
 - ★ une conséquence n'est pas une punition, il n'y a pas de charge agressive de votre part. Un certain *détachement émotif* est nécessaire. Pour que l'enfant joue avec ses jouets, il doit les ranger. C'est tout. Vous le dites sans colère, sans sermon et sans pitié;
 - ★ les enfants comprennent le *sens* des conséquences, pas celui des punitions. Les conséquences n'altèrent pas la relation et sont beaucoup moins impressionnantes pour l'enfant que l'explosion de colère;
 - ★ vous vous épuiserez moins qu'à sermonner, insister ou menacer;
 - ★ vous obtenez de meilleurs résultats.
-



À CONSEILLER . . .

- ♥ *AGISSEZ, cessez d'insister, de sermonner et d'utiliser le chantage.*
- ♥ *Donnez un seul avertissement incluant la conséquence.*
- ♥ *Acceptez que l'enfant vive des malheurs, des peines. Cela l'outil pour faire face à la vie.*



✦ *FÉLICITEZ-le lorsque c'est possible «Bravo ! tu as bien nettoyé».*

◇ **Voici des exemples de conséquences** ◇

- ★ Il écrit sur le mur → il le lave;
- ★ Il ne range pas les jeux → il ne joue plus pour un temps
 - vers 2 ans : 5 à 10 minutes
 - vers 4 ans : 10 à 15 minutes;
- ★ Il ne mange pas au repas → il attend le prochain repas ou la collation;
- ★ Il se lève en retard et manque l'autobus → il paie un taxi ou vous paie;
- ★ Il ne fait pas son devoir → le professeur lui redonne à faire;
- ★ Il se couche tard et est de mauvaise humeur le lendemain → il se couchera plus tôt.

✦ *Pour être efficaces, les conséquences doivent être vues comme logiques.*

✦ *Pour être efficaces, les conséquences doivent être annoncées à l'avance : "Quand tu fais ceci, il arrive cela".*

